

# La Monnaie, au régime sec, mise sur l'imagination

MUSIQUE Une saison 2015/16 hors les murs et à la recherche de ressources nouvelles

**G**et lost» (« Perdez-vous en ville »): c'est le message qui sera affiché sur la devanture de La Monnaie la saison prochaine. Lisez: « *Nous ne sommes pas ici, partez à notre recherche en ville!* » La Monnaie est en travaux depuis plusieurs mois: dans les ateliers, ils devraient être fournis à l'automne, dans le théâtre au printemps prochain.

## Tout est remis sur le métier

En attendant, on innove ou plutôt on joue si, comme le propose Peter de Caluwe, le directeur général de l'institution, on définit jouer comme trouver la solution dans un monde parallèle. La direction avait un temps espéré en profiter pour investir de nouveaux lieux. Les coûts engendrés (plus d'un million d'euros) étant peu compatibles avec la politique d'austérité imposée par les pouvoirs de tutelle, on se rabattra plutôt sur les traditionnels lieux de substitution (Cirque Royal, Palais des Beaux-Arts, Halles de Schaerbeek, Flagey, Kaaaitheater). Dans le jeu des tables musicales, cette saison n'en aura pas moins été celle qui déjoue un assaut d'aléas divers: la direction a donc dû jouer avec la programmation, les lieux, les coûts et les équipes déjà engagées et le programme de la saison prochaine est la résultante de cette multitude d'arbitrages. La brochure de saison mentionne d'ailleurs en gris les productions qui ont été annulées (*Le Couronnement de Poppée*, *La ville morte* et *L'Opéra de quat'sous*) et celles dont le maintien dépend de la finition des travaux ou d'ab-

sence de nouvelles coupes budgétaires.

## Des productions très différentes

Chaque spectacle sera donc l'objet d'une présentation différente. Deux opéras seront en concert (la création *in loco* d'*Adriana Lecouvreur* de Cilea et *Demon* d'Anton Rubinstein) et un en semi-stage (*Hansel und Gretel* d'Humperdinck dans un montage visuel de Manuel Cinema). *L'Elisir d'amore* de Donizetti dans une production très décontractée de Michieletto, *La Vestale* de Spontini et le savoureux *L'opéra seria* de Gassman, un tube de René Jacobs, seront donnés au Cirque Royal, le « scandaleux » *Powder her face* d'Adès sur les frasques de la duchesse d'Argyll aux Halles de Schaerbeek, *To be sung* de Dusapin à Flagey. Le théâtre rénové devrait, lui, accueillir au printemps les trois derniers spectacles: *Beatrice et Benedict* de Berlioz d'après Shakespeare confié au tandem Rhoer/Brunel, la reprise de la production de Carsen du *Mitridate* de Mozart sous la baguette de Rousset et la création d'un opéra de Mark Grey, un collaborateur de John Adams, pour le 200<sup>e</sup> anniversaire du *Frankenstein* de Mary Shelley. Huit récitals et dix concerts viennent compléter l'offre.

## Le ballet limité à Anne Teresa De Keersmaeker

Rosas sera seul à représenter la danse avec deux anciennes coproductions *Verklärte Nacht* et *Vortex temporum* et la reprise de *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke* créé

cet été à la Ruhrtriennale.

En ces temps de disette, la proposition a le mérite d'oser tenter de nouvelles formules. Une fois de plus, l'imagination est au pouvoir. ■

SERGE MARTIN

## FORMATION

### Une Académie de chœur de La Monnaie

On redécouvre l'apprentissage sur le terrain. A l'heure où le roi Philippe emmène en Allemagne une délégation de politiques, d'enseignants et d'industriels pour étudier les vertus de la formation en alternance, La Monnaie la met officiellement en place dans ses propres structures. La MM Academy permet à partir de cette saison à des étudiants en chant de poursuivre un stage auprès des Chœurs de La Monnaie. Issus des huit écoles supérieures d'art et de musique, ils participeront à deux spectacles et suivront des ateliers avec certains de leurs protagonistes. Des appréciations permettront aux meilleurs éléments d'être engagés pour une seconde année. Une expérience de ce type a été tentée cette saison avec des élèves de l'Imep autour des représentations d'*Alcina* de Händel et a recueilli d'excellents échos. Nikolaus Harnoncourt n'a-t-il pas toujours défendu que le compagnonnage entre un maître musicien et ses apprentis était le meilleur système de formation en matière de musique ?

S.M.